

JUNKERS K 47 :

Troisième et dernière partie, par Lennart Andersson
(traduction de Christophe Cony et profils d'Arkadiusz Wróbel)



Belle vue en vol d'un Ju K 47 chinois lors d'un vol d'entraînement au début des années trente.
(coll. Marton Szigeti)

LE K 47 EN CHINE

La Chine allait finalement être le seul pays à utiliser le K 47 en opérations de guerre. Comme mentionné dans la première partie de cet article, le n/c 3357 avait été envoyé en octobre 1930 en Chine où il fut présenté au gouvernement central de Nankin par Johann Riszticz. Plusieurs types de chasseurs furent évalués à Nankin durant la période 1930 – 1931 : le Blackburn Lincock III, le Boeing 100D (qui s'écrasa et fut retourné au constructeur), le Boeing 218 et le Junkers K 47.

Ce démonstrateur K 47 fut acheté par le gouvernement central chinois, six autres exemplaires étant commandés à Junkers en mai 1931. Riszticz fut également engagé par le Bureau de l'aviation pour transformer les pilotes chinois sur K 47. Mais il fut congédié à peine dix jours plus tard, quand le n/c 3357 s'écrasa avec un pilote chinois aux commandes et lui-même en place arrière ! L'accident avait été causé par une défaillance du moteur. Le 600 ch Hornet se brisa à l'impact, mais personne ne fut blessé et le mécanicien-instructeur allemand Boehler réussit par la suite à réparer l'appareil. Expédiés

le 4 juin par bateau de Limhamn, où ils avaient été assemblés, les six nouveaux K 47 arrivèrent à Shanghai le 17 juillet. Le premier d'entre eux à être remonté fut testé en vol le 3 août.

À la grande colère du gouvernement central de Nankin, le gouvernement semi-indépendant de Canton (dans le sud de la Chine) commanda le 13 mai 1931 trois K 47 pour sa propre aviation. Ces machines étaient légèrement différentes des précédentes puisque leurs moteurs Hornet étaient dotés d'un compresseur. Les appareils cantonnais furent embarqués à Hambourg sur le cargo *SS R.C. Rickmers* le 4 juillet. Parvenus en Chine le 22 août, ils furent aussitôt confisqués par les autorités de Shanghai ainsi qu'un lot de munitions et 600 mitrailleuses... Le gouvernement de Nankin régla le prix des avions sans que le représentant de Junkers fasse la moindre objection à ce détournement en règle ! Selon toute vraisemblance, les dix K 47 chinois portaient les numéros-constructeur 3357 à 3360, 3364 et 3366 à 3370.

Une escadrille de chasse était en cours de formation, mais après que Riszticz eut irrémédiablement